

Présentation

Numéro 46, automne 1990

La ville

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/14977ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1990). Présentation. *Moebius*, (46), 5–6.

PRÉSENTATION

Dès le début de l'été 1989, *Moebius* désirait constituer un numéro pour commémorer le 20^{ième} anniversaire de ce qu'il convient d'appeler aujourd'hui «les événements d'Octobre 1970». Cette date est un point de repère et une plaque tournante capitale dans la démarche des Québécois. Il ne nous a pas été possible de réaliser ce numéro pour des raisons de disponibilité des collaborateurs, et surtout parce que, au fur et à mesure que ce projet se concrétisait, il nous apparaissait que bien peu de choses nouvelles (dites révélations) sortiraient de la boîte à surprise que créèrent de toutes pièces les autorités politiques d'alors.

Ce qu'il convenait de faire aujourd'hui, c'était de rappeler ces événements et d'en apprécier la portée sur le Québec actuel. Certains éditeurs de livres et de revues se sont occupés de cette tâche avec brio : VLB éditeur avec la correspondance de Jacques Ferron, Boréal avec un roman de Louis Caron, Stanké avec un essai incisif de Pierre Bourgault, Libre Expression avec un roman de Pierre Turgeon, Septentrion grâce à un roman de Denis Lacasse et enfin *Liberté*, la doyenne de nos revues littéraires, avec un très bon numéro de circonstance. *Moebius* voudrait ajouter son coup de chapeau en reproduisant une interview que l'intellectuel Jean-Paul Sartre accordait en 1970 à Jean-Pierre Compain du journal éphémère *Deux mai*. Compain explique que Sartre était bien documenté sur la situation qui

prévalait au Québec et que ses prises de position correspon-
daient grosso modo à celles des intellectuels progressistes
qui s'agitaient alors plus que jamais sur les scènes syndi-
cale, artistique et politique.

Nous avons profité de l'occasion que nous prêtait cet
anniversaire pour regrouper quelques textes qui gravitent
autour de préoccupations urbaines. D'où ce numéro sur «la
ville». Comme à l'habitude, le traitement du thème est laissé
à la discrétion des auteurs, ce qui explique la coprésence de
textes poétiques, de récits, de témoignages, etc., suggérant
que les manières d'*être en ville* peuvent varier considéra-
blement. Après ce numéro sur le désert, la ville était toute
désignée, d'autant plus que dans le marasme économique et
social dans lequel nous patageons, l'heure n'est pas aux
petits oiseaux. La TPS sur le livre ici, la hausse du coût du
pétrole là, l'augmentation du nombre des itinérants à Mon-
tréal, le chômage des jeunes, etc. Restons calmes, mais
gardons tout cela à l'oeil. «Poètes, vos papiers!» (la formule
est tout de même ambiguë).

Moebius a tout de même de la suite dans les idées et
ouvre ses cartables. Les numéros à venir porteront sur les
«thèmes» suivants : les marques ou les traces (date de
tombée : fin décembre 1990); le mythe de Danaé illustré par
Gustav Klimt (date de tombée : fin mars 1991); la nouvelle
poésie française (printemps 1991); la nouvelle policière; la
lecture ou la critique, etc. À vous de proposer ce qui vous
intéresse, à vous de jouer.